



**UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE**

OBSERVATOIRE  
DE LA VIE ÉTUDIANTE

## Étude longitudinale ETUDIANT-E-S, vague 2015 (N= 1'159) :

### Questions relatives aux activités culturelles à l'université

Données : **vague 2015** de l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE (enquête par questionnaire, adressée à **tous les étudiantEs entrants**, à savoir les étudiantEs immatriculés pour la première fois à l'UNIGE à l'automne 2014).

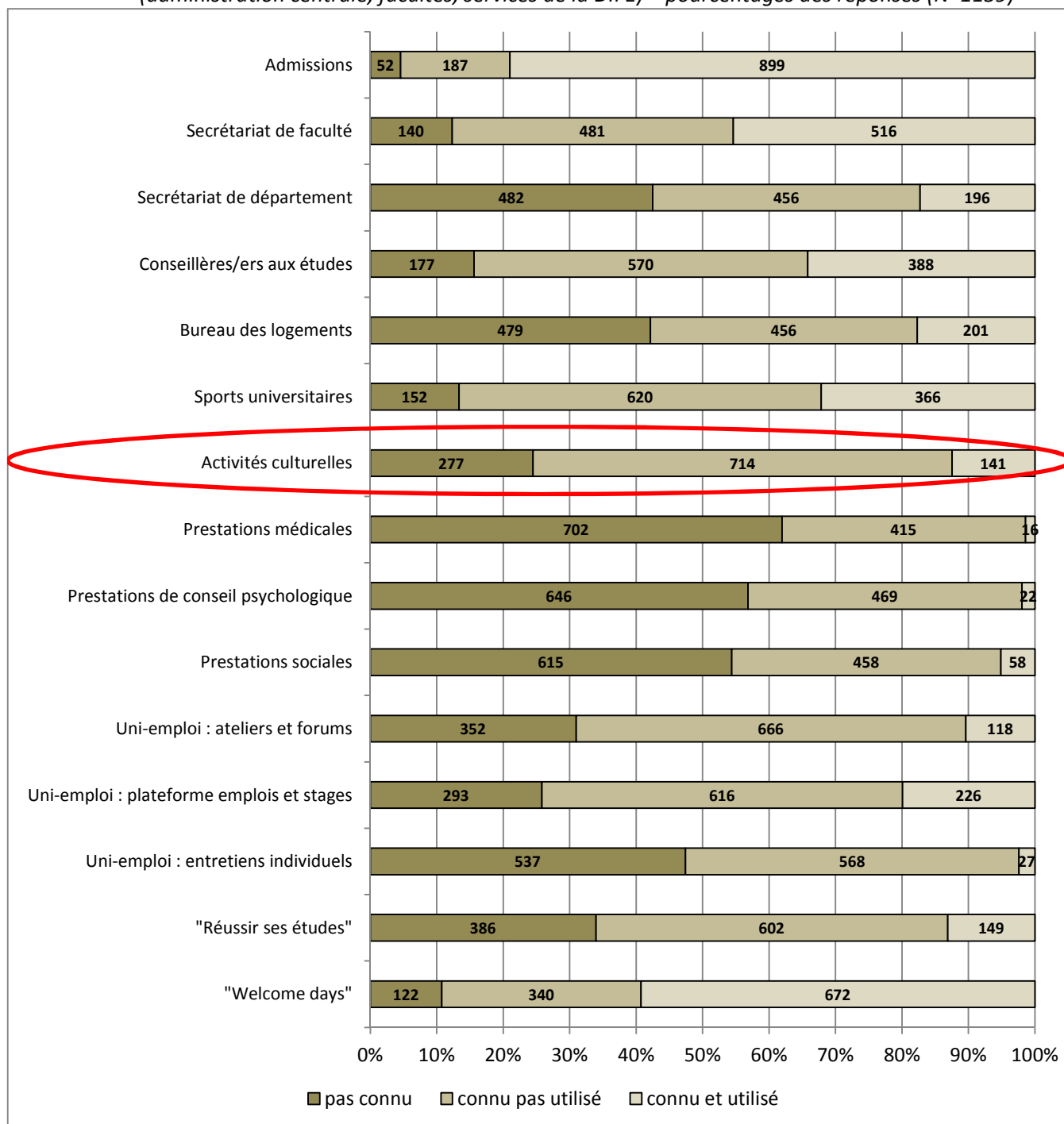
Les répondantEs étaient dans le **2ème semestre** de l'année académique.

**2856 questionnaires ont été envoyés**, pour 2807 adresses encore valides. **Nous avons reçu 1159 questionnaires complétés**, ce qui donne un **taux de réponse de 40.4%** (41.1% si on ne tient compte que de ceux qui ont effectivement reçu le questionnaire).

*L'enquête longitudinale -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la prise de décision- explore depuis 2006 un grand nombre de thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de notre population estudiantine.*

Cette note fait partie de la série de notes annuelles destinées aux divers services de la DIFE. Dans nos questionnaires, un ensemble de services de soutien aux étudiantEs sont listés et soumis au jugement des répondantEs. Même si nous nous intéressons ici au Service des activités culturelles, nous avons regroupé l'ensemble des services dans ce premier graphique, ce qui permet de mieux contextualiser l'ampleur de la connaissance et de l'utilisation de ce service spécifique.

*Graphique 1 : Connaissance et utilisation des divers services de soutien aux étudiantEs (administration centrale, facultés, services de la DIFE) – pourcentages des réponses (N=1159)*



Source : EtudiantEs 2015

Le Service des activités culturelles est **connu par 75% des étudiantEs** qui sont à l'Université de Genève depuis un semestre. Parmi ceux-là, **16%** ont déjà utilisé ses services (ce qui fait **12% de l'ensemble des répondantEs**). Étant donné le faible taux d'utilisation de ce service parmi les répondantEs, **il est important d'utiliser les résultats présents dans cette note avec précaution.**

Comme nous travaillons ici avec **étudiantEs « entrants »** (c'est-à-dire immatriculés pour la 1<sup>ère</sup> fois à l'UNIGE à l'automne précédant l'enquête), les proportions d'utilisateurs du Service des activités culturelles sont plus basses que si on prenait l'ensemble de la population étudiante en études de base, étant donné qu'ils sont nouveaux dans cette université. En effet, notre enquête 2013, fondée sur un échantillon de l'ensemble de cette population en études de base, nous avait permis de vérifier à quel point la participation aux activités culturelles augmentait au long du cursus et en fonction de l'ancienneté à l'UNIGE. Le tableau 1 nous le rappelle.

*Tableau 1 : Pourcentages d'utilisation du Service des activités culturelles en fonction de l'ancienneté à l'UNIGE et du niveau d'études (N=1693)*

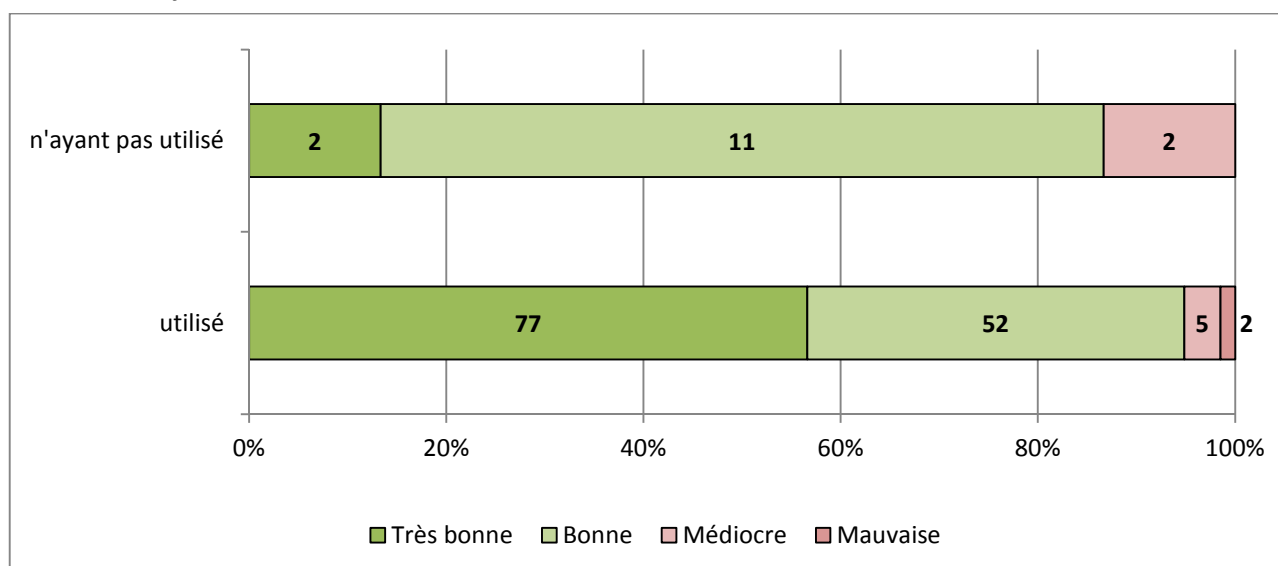
Ancienneté à l'UNIGE		Niveau d'études	
1 an	13%	BA1	13%
2 ans	17%	BA2	11%
3 ans	17%	BA3	20%
4 ans	18%	MA1	19%
5 ans	26%	MA2	30%

Source : EtudiantEs 2013

Un lien entre l'utilisation du Service des activités culturelles et l'ancienneté à l'UNIGE ainsi que le niveau d'études est à noter dans ce tableau 1. En 2013, les étudiantEs entrant à l'Université de Genève pour la première fois étaient 13% à utiliser ce service, contre 26% pour ceux qui y étaient inscrits pour la cinquième année. La différence de proportion est assez semblable lorsque l'on compare le niveau d'études.

Comme vu dans le graphique 1, les étudiantEs entrants en 2015 participent aux activités culturelles proposées par l'Université à hauteur de 12%, contre 13% en 2013. Cette proportion reste donc **stable dans le temps**. Le jugement de la qualité des prestations est, à **près de 95%, "très bonne" ou "bonne"**, ainsi que l'indique le [graphique 2](#).

*Graphique 2 : Jugement de la qualité des prestations fournies par le Service des activités culturelles en fonction de l'utilisation ou non de ce service<sup>1</sup>*



Source : EtudiantEs 2015

<sup>1</sup> En principe, la question de la qualité des prestations n'était posée qu'aux répondantEs ayant utilisé le Service des activités culturelles. Il se fait que certains de **ceux qui ne l'ont pas utilisé ont quand même voulu donner une réponse**, sans doute fondée sur des oui-dire. C'est le cas de très peu de personnes... mais nous avons quand même laissé ces réponses dans le graphique 2 (à n'utiliser qu'avec toutes les précautions d'usage).

## Quels étudiantEs utilisent le Service des activités culturelles ?

La population étudiante qui utilise le Service des activités culturelles se compose comme suit, selon quelques grandes variables de structuration.

Tableau 2 : *Utilisateurs du Service des activités culturelles selon le sexe, la faculté, l'année d'études, l'origine géographique et le lieu d'habitation*

	% d'utilisateurs par catégorie)	n=
<b>Sexe</b>		
- femmes	14%	110
- hommes	9%	31
<b>Faculté</b>		
- Droit	7%	8
- Psychologie	12%	17
- Sciences de l'éducation	5%	4
- Lettres	19%	21
- FTI	24%	16
- Médecine	3%	4
- Sciences	9%	14
- SDS	24%	21
- GSEM	3%	3
- GSI	23%	30
<b>Année d'études<sup>2</sup></b>		
- BA1	12%	104
- BA2 et BA3	10%*	4
- MA1	18%	30
- MA2	13%*	3
<b>Origine géographique<sup>3</sup></b>		
- Genève	11%	52
- Vaud	8%	8
- Reste de la Suisse	16%	26
- France voisine	7%	16
- Étranger	25%	35
<b>Lieu d'habitation</b>		
- Ville de Genève	17%	70
- Canton de Genève	13%	51
- Ailleurs en Suisse	6%	9
- France voisine	5%	10
Clé de lecture : par exemple, 13.7% des étudiantes utilisent le Service des activités culturelles, ou 7.2% des étudiantEs en Droit utilisent le Service des activités culturelles.		

Source : EtudiantEs 2015

Le tableau 2 permet de constater quelques résultats intéressants, à utiliser avec précaution étant donné les faibles effectifs par catégorie :

- Il y a une **différence d'utilisation du Services des activités culturelles entre les hommes et les femmes** (contrairement, par exemple, à l'utilisation du Service des sports). Les **femmes** sont près de 14% à utiliser ce service, alors que la proportion est de 9,5% pour les hommes.

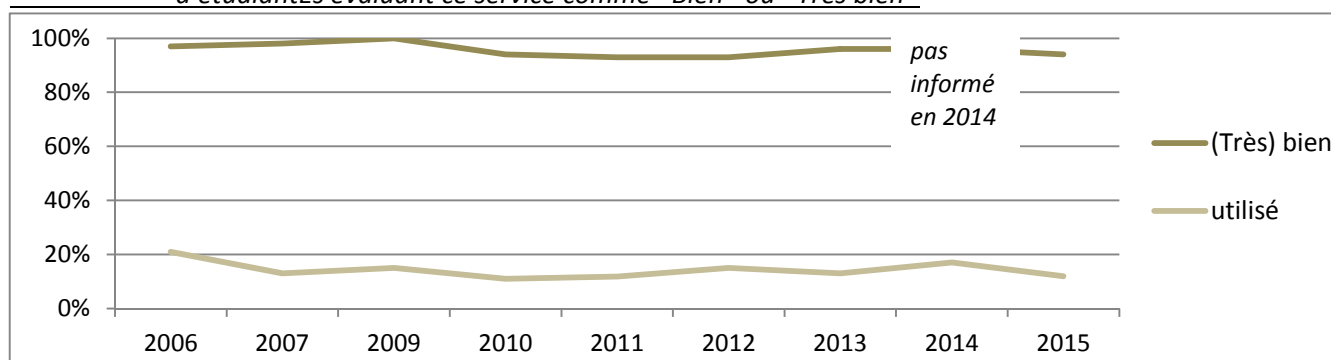
<sup>2</sup> Rappelons que nous travaillons ici avec une population d'étudiantEs entrants. La grande majorité d'entre eux (923, soit 79.6% de la population des répondantEs) sont en première année de bachelor. 46 d'entre eux sont en bachelor dans une autre année, 164 sont en première année de master et 24 en seconde. Nous laissons ces catégories, tout en signalant par un astérisque celles dont les effectifs sont très faibles, et dont il faut utiliser les résultats avec précaution.

<sup>3</sup> L'indicateur de cette notion est l'**origine du diplôme d'études secondaires**.

- **Les différences entre facultés sont très fortes** (allant de 3% en GSEM à 24% en SDS).
- Le croisement entre l'utilisation du service et l'origine géographique permet de comprendre que **les étudiantEs ayant obtenu un "diplôme étranger" (hors France voisine) sont les plus grands consommateurs des activités culturelles** (1 étudiantE étranger sur 4 les utilise). Le croisement avec le lieu d'habitation montre, quand à lui, que ce sont les étudiantEs **résidant à Genève** (ville ou canton) qui s'inscrivent davantage à ce type d'activités. Par contre, les Vaudois et les ressortissants de France voisine qui ont gardé leur logement hors de Genève mais suffisamment proche pour y retourner tous les soirs, sont ceux qui l'utilisent le moins. **Les originaires de Genève occupent une position intermédiaire.**

L'évolution de l'utilisation du Service des activités culturelles varie peu dans le temps pour ce qui concerne les étudiantEs entrants. **L'évaluation du Service des activités culturelles reste également assez stable.** Entre 2006 et 2015, la proportion d'étudiantEs qui l'évaluent *bien* ou *très bien* n'est **jamais descendue en-dessous de 93%** (elle a même atteint le 100% en 2009).

*Graphique 3 : Evolution du taux d'utilisation du Service des activités culturelles et de la proportion d'étudiantEs évaluant ce service comme "Bien" ou "Très bien"*

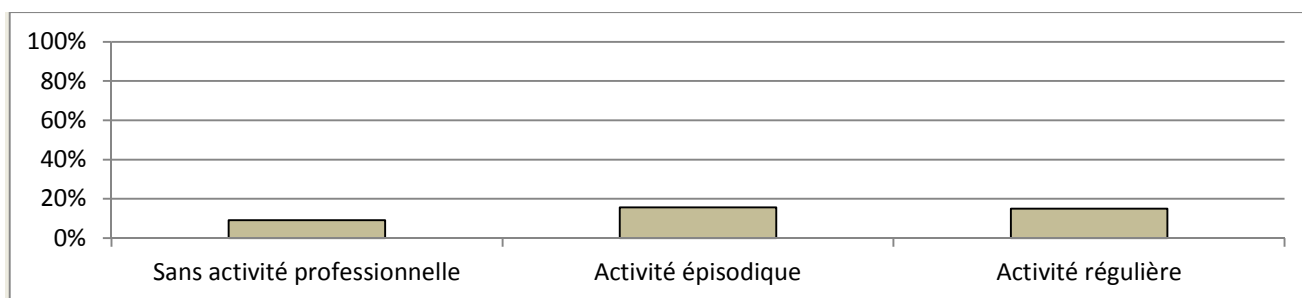


Source : EtudiantEs 2006 à 2015

### Activité rémunérée et intégration

L'activité rémunérée joue un rôle important dans la vie étudiante. Elle détermine le profil de sociabilité de nos répondantEs ainsi que leurs disponibilités pour accomplir des activités annexes.

*Graphique 4 : Taux d'utilisation des activités culturelles en fonction de l'exercice d'une activité rémunérée*



Ce graphique (et les suivants) se lit comme suit : 9% des personnes "sans activité professionnelle" disent aussi avoir "utilisé le Service des activités culturelles".

Source : EtudiantEs 2015

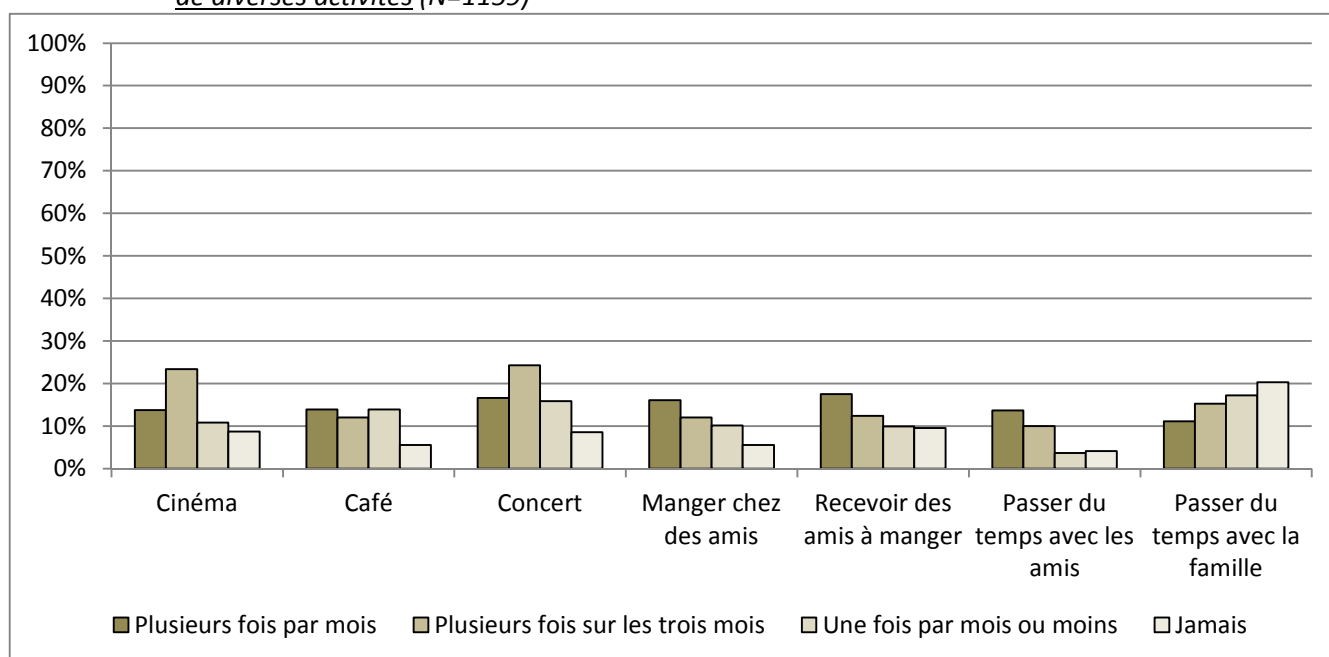
Bien que la différence soit légère, ce sont **ceux qui exercent une activité rémunérée** (régulière ou épisodique) qui participent dans les plus grandes proportions aux prestations du Service des activités culturelles.

L'impression que cela donne est que nous avons des **étudiantEs qui cumulent les activités extra-universitaires**, en s'inscrivant à des activités culturelles et en exerçant une activité professionnelle, et d'autres qui cumulent les "non-activités". Ceux qui cumulent les activités sont également ceux qui recherchent davantage à s'intégrer et qui sont **avant tout des étudiantEs venant hors de Genève et des régions limitrophes** (Vaud et France voisine), comme nous avons pu le voir dans le tableau 2.

Les diverses occupations des étudiantEs, présentées dans le graphique 5, permettent plusieurs hypothèses :

- Aller au cinéma, au café ou à un concert, ou encore passer du temps avec ses amis sont des moyens d'intégration, et le Service des activités culturelles semble davantage utilisé par les étudiantEs qui recherchent l'intégration à travers ces activités. Mais aussi, ce service est **moins souvent utilisé lorsque les étudiantEs préfèrent passer du temps avec leur famille**, et donc rester dans un contexte plus privé et intime.
- Le Service des activités culturelles attire tout naturellement des étudiantEs qui s'intéressent à l'art et à la culture. Ceux-ci ne se contentent pas des activités proposées par l'UNIGE mais **ont aussi des occupations extra-universitaires liées à ce domaine** (cinéma, café, concert ...).

Graphique 5 : Taux d'utilisation du Service des activités culturelles en fonction de la fréquence d'occupation de diverses activités (N=1159)

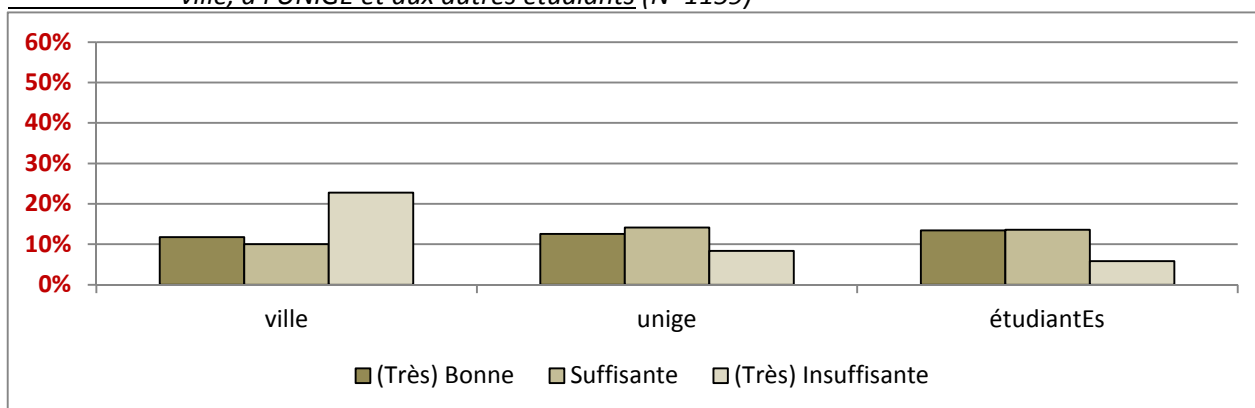


Source : EtudiantEs 2015

Les étudiantEs qui utilisent le Service des activités culturelles sont donc aussi ceux qui ont des contacts avec leurs pairs. Dans le graphique 6 on voit en effet que **les étudiantEs qui évaluent leur intégration "aux autres étudiantEs" au moins suffisante, sont aussi ceux qui utilisent le plus le Service des activités culturelles**.

Ce graphique montre aussi que **les étudiantEs qui se sentent insuffisamment intégrés à la ville de Genève sont plus demandeurs d'activités culturelles**. Ce résultat corrobore les constats du tableau 2 qui montraient que ce sont avant tout les étudiantEs *étrangers*, et donc peu familiers à la ville de Genève, qui utilisent ce service.

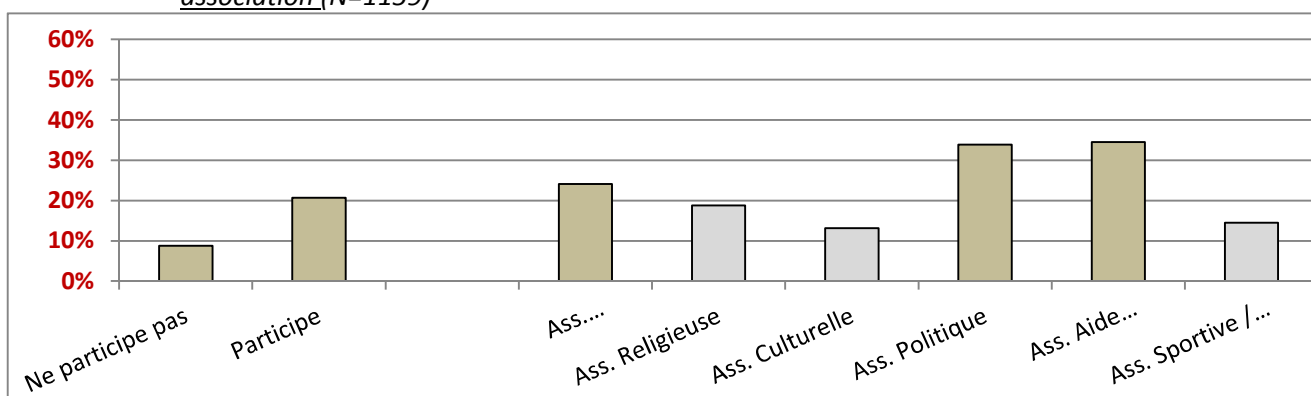
Graphique 6 : Taux d'utilisation du Service des activités culturelles en fonction du sentiment d'intégration à la ville, à l'UNIGE et aux autres étudiantEs (N=1159)



Source : EtudiantEs 2015

Un autre domaine d'activités qui permet une bonne intégration est la participation associative. Le graphique 7 permet de constater **que les étudiantEs qui participent à la vie associative utilisent davantage (21%) que les autres (9%) les activités culturelles**. Il est en outre intéressant de noter que le taux d'utilisation du Service des activités culturelles **diffère selon le type d'association**. Ainsi, ce sont les étudiantEs engagés dans une **association politique ou d'aide sociale** qui seront plus enclins à utiliser le Service des activités culturelles (mais attention au faible nombre de répondantEs dans les catégories « grises »).

Graphique 7 : Taux d'utilisation du Service des activités culturelles en fonction de la participation à une association (N=1159)



Source : EtudiantEs 2015

## En guise de conclusions

Nous avons vu tout au long de cette note que l'utilisation du Service des activités culturelles était **liée aussi à la volonté ou à la capacité des étudiantEs de s'intégrer**. Nous avons également vu que **les étudiantEs actifs, tant au niveau professionnel qu'au niveau associatif, sont aussi ceux qui utilisent le plus ce service universitaire**. Cela veut dire que *plus les étudiantEs en font, plus ils ont envie d'en faire* ou, autrement dit, soit les étudiantEs tendent à cumuler les activités, soit ils tendent à n'en faire aucune.

Par contre, **les résultats ne montrent aucune relation entre la pratique d'activités culturelles et le niveau de satisfaction dans divers domaines tels que la vie sociale, le moral, la santé ou encore la vie à l'UNIGE**. Ils ne montrent pas plus de liens avec l'évaluation faite par les étudiantEs de leur état de **santé psychique** (qualité du sommeil, façon de s'alimenter, vision de l'avenir, gestion du stress, confiance en vous).